

Zahlé, le 26 février 2021

Cher ami Nabil,

Je t'écris cette lettre de Zahlé, ma ville natale, la capitale de la Békaa, surnommée « la Mariée de la Békaa », ce surnom symbolisant l'ouverture de cette ville et les rapports de convivialité qui la relie aux différentes régions de la Békaa.

Ce matin, assise à la terrasse de ma maison, je sirotais mon café et je méditais sur le concept de l'altruisme authentique, c'est-à-dire les capacités de percevoir l'autre, de l'écouter, d'instaurer un dialogue fructueux avec lui, et ainsi d'arriver à le comprendre, à se mettre à sa place, à pressentir ses besoins, à voler à son secours cherchant à alléger ses souffrances et à l'aider efficacement à résoudre ses problèmes. En d'autres termes, l'altruisme c'est une démarche positive orientée vers l'autre, c'est une attitude ou un comportement qui combine la raison et les sentiments tels que l'empathie, l'amour et la générosité. Cet altruisme est basé sur les valeurs personnelles, sur l'éducation et sur les différentes cultures contemporaines qui véhiculent les valeurs altruistes.

Parler d'altruisme dans mon pays le Liban, semble être illusoire. La crise économique sans précédent, la corruption, le blocage des institutions, la crise du coronavirus, l'explosion sur le port de Beyrouth, l'explosion de la pauvreté ... notre pays, cher ami Nabil, est au bord de la faillite et les différents responsables et partis politiques s'obstinent, chacun dans sa position, interdisant toute opportunité de salut.

Voilà pourquoi, cher ami, je reviens au concept de l'altruisme, à son caractère indispensable pour la survie de notre patrie. Personne ne peut imaginer la force de la bienveillance, le pouvoir de transformation positive qu'une attitude altruiste peut avoir sur nos vies, tant sur le plan individuel que sur le plan social. L'altruisme est aujourd'hui, la seule réponse aux défis que nous devons relever. La preuve, c'est que faute de politique sociale au niveau national, la société civile au Liban – appuyée sur les systèmes caritatifs communautaires, les partis politiques, les instances non gouvernementales comme les familles, les confessions et les ONG – a fait preuve de résilience qu'il convient de saluer. C'est cette société civile qui est venue à la rescousse des pauvres, des défavorisés et des sinistrés.

Cher ami, je suis de plus en plus convaincu que l'altruisme est plus que jamais une nécessité, voire une urgence, pour la survie de l'humanité.

J'attends tes réactions. A bientôt j'espère.

Rola JREISSATY